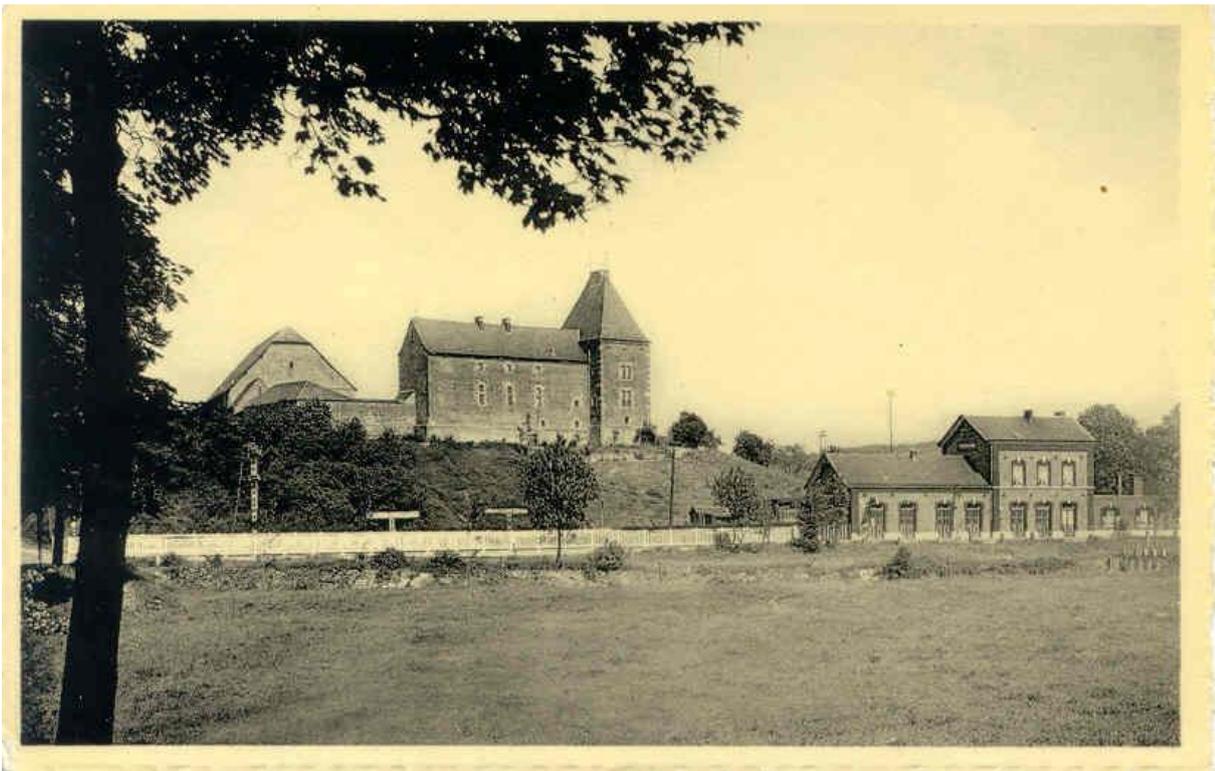


Jamblinne



Vue depuis le chemin de Villers-sur-Lesse qui menait à la gare(*). Sur la hauteur, l'ancien château-ferme. Sur la gauche, on aperçoit le petit sentier qui y conduit .

La gare que l'on voit sur cette photo, date de 1888 et faisait partie de la ligne de chemin de fer Jemelle-Houyet(**). Elle desservait le château royal de Ciergnon voisin. La gare fut mise en exploitation le 23 septembre 1888, construite sur l'ancienne commune de Jamblinne, elle était renseignée sous le nom "Villers-sur-Lesse Jamblinne".

C'est aussi l'endroit où fut installé, à cette même époque, le bureau de poste, qui resta ouvert jusqu'en février 1984.

Le trafic voyageur fut supprimé en 1959, le dernier train circula le 13 avril, et remplacé par un service de bus de la ligne TEC Jemelle-Houyet.

Le trafic marchandises, quant à lui, resta opérationnel jusqu'à la fermeture définitive de cette ligne en 1978, le 23 novembre, 5 ans plus tard, les rails étaient démontés.

C'est sur ce site que passe actuellement le trajet du [RAVEL Rochefort-Houyet](#).

(*) la route de la station de Villers-sur-Lesse au village de Villers-sur-Lesse, était en projet en 1890, les travaux étaient estimés à 76.000 frs.

Celle de la station à [la route de Ciergnon](#), d'une longueur de 1688,52 (!) mètres, avait été achevée le 4 janvier 1890.

(**) Jemelle-Rochefort en 1880, Rochefort-Eprave en 1886, Eprave-Villers en 1888, Villers-Wanlin en 1889, Wanlin-Houyet en 1894.



LE CHATEAU-FERME DE JAMBLINNE

Cette terre seigneuriale appartenait à l'origine à la famille de Faulx déjà citée en 953. Jean de Faulx, chevalier, mort en 1282, est le premier seigneur connu de Jamblinne.

Vers l'an 1300, son troisième fils, Gilles de Faulx, eut en apanage (1) la terre de Jamblinne dont il prit le nom ainsi que ses descendants. Ce Gilles de Jamblinne est l'auteur des nombreux rameaux de la famille de

Jamblinne. Les Jamblinne de Doyen, de Mianoye, de Noville, de Fosteau, de Meux.

Seule existe encore la famille dite *de Jamblinne de Meux*, tous barons de leur état par un ancêtre, ingénieur en chef de la ville de Bruxelles, créateur du quartier N.E. et collaborateur permanent de l'ingénieur en chef Bidaut auteur du Barrage de la Gileppe, qui fut créé baron par le roi Léopold II en date de juillet 1871 pour lui et tous ses descendants.

Tous les Jamblinne étaient nobles. Cette reconnaissance a été confirmée par lettre patente du roi des Pays-Bas en 1816. Le caveau de cette famille se trouve encore à Jamblinne dans le petit cimetière qui entoure la chapelle.

Par succession, le domaine de Jamblinne passa dans diverses familles et en 1783, c'est le vicomte *de Sandrouin (3)* qui se titre à la fois seigneur de Villers-sur-Lesse et de Jamblinne. Jamblinne passa ensuite, par succession, à la famille de Liedekerke-Beaufort(1788), puis fut acquise par les comtes de Cunchy (2) et cédée par ces derniers au Roi Léopold II (1891) qui fit entrer le tout dans le domaine royal devenu, à sa mort en 1910, domaine national.

Naron, Jambjoul et Vachaux faisaient aussi partie de la seigneurie de Jamblinne comme l'atteste une décision de la Haute Cour de Justice de ce village du 16 novembre 1697. Le mayeur était alors François Philippot.

<>Naron , à cette époque, possédait une huilerie, pressoir à huile alimenté par un bief sur la Lesse et également une brassine, un maréchal-ferrant et une forge tenue par Jean-Baptiste Lebrun.

Le chemin seigneurial de Jamblinne à Naron devait être entretenu par le fermier Evrard Rulkin. Ce fermier de Naron fut mayeur de Jamblinne en 1765.



Le château, construit en 1634 par le seigneur Jean de Marbaix, sur l'emplacement de l'ancienne forteresse, est la ferme actuelle très bien restaurée et propriété de la [Donation royale](#). Le seul vestige qui reste de ce château, est la petite tour coiffée d'une belle girouette, flanquant l'entrée de la cour.

Extraits tirés de E. GERARD, Petite encyclopédie de la province de Namur : le canton et le comté de Rochefort, Dinant, 1951 .



Cette vue de 1912 nous montre une partie du village avec comme témoin de ce temps-là cette carriole tirée par un robuste cheval.

Edit. Cougnon-Servais

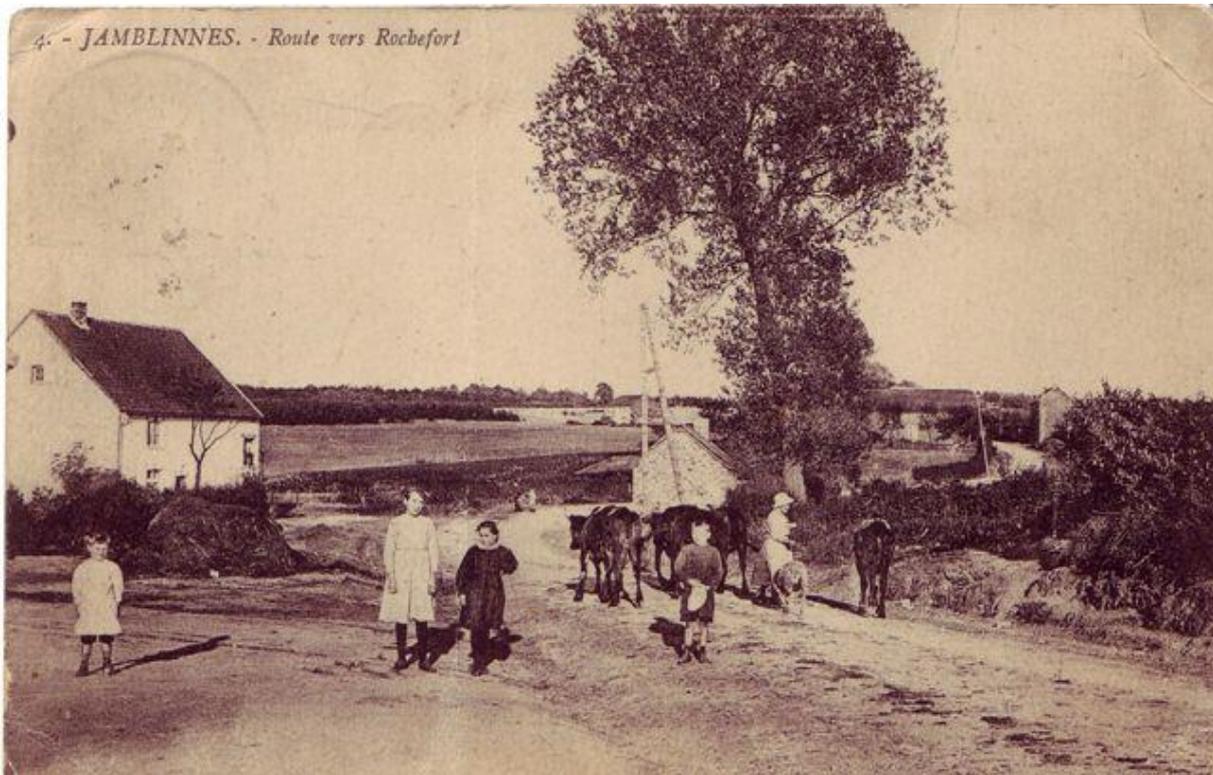


Image bucolique datant de 1911.

LA LAITERIE

C'était au temps où ... habitants et animaux circulaient en toute tranquillité sur les routes du village.

Chacun, en ce temps-là, possédait en fait en plus de son métier une petite "exploitation agricole". Ils formaient une coopérative laitière dont dépendait la laiterie que l'on voit sur la droite de la photo. On venait y faire écrémer son lait.

Un échantillon en était prélevé pour analyser la teneur en matière grasse du lait apporté par chaque coopérateur. C'est selon ce critère que chacun était rétribué.

La crème ainsi récoltée était transportée à la laiterie de Villers-sur-Lesse qui possédait un local et le matériel nécessaire à la fabrication du beurre.



LA FETE PATRIOTIQUE

Le dimanche 26 août 1945, à l'occasion de la kermesse, Jamblinne fêta ses prisonniers.

Une messe fut célébrée à la chapelle, suivie d'une réception pour les prisonniers.

L'après-midi, un cortège patriotique parcourut le village.

Divers chars et groupes dont, entre autres, le char représentant les nations alliées, le char des prisonniers, un groupe représentant la Croix-Rouge et le char qui rappelait la fuite des Jamblinnois lors de l'arrivée de l'ennemi en 1940, qui remporta un grand succès.

L'Harmonie « *Les Echos de la Lesse* » accompagnait le cortège.

Tout le long du trajet une foule nombreuse s'était rassemblée. Tous les groupes ainsi que la foule se retrouvèrent dans la cour du château-ferme où eut lieu la remise d'un drapeau aux prisonniers.

La journée se clôtura par une grande fête qui dura ...jusqu'aux petites heures.

